

son cœur : les flammes en étaient si puissantes que les plus grandes eaux n'eussent pu l'éteindre.

—Mais que veut-il ?

Il a déjà éprouvé les desirs les plus embrasés des saints : il a été broyé comme le froment ; trituré sous le coup de tant de douleurs, son corps ne semble plus se soutenir ; il n'y a pas de martyr qu'il n'ait désiré.

—Que veut-il donc ?

Au jour de l'Exaltation de la Sainte-Croix, le saint, avant le lever du soleil, s'est mis à la porte de sa cellule, tourné vers l'Orient, et il a dit :

« O mon Sauveur Jésus-Christ ! je vous en prie, accordez-moi deux grâces avant ma mort ; faites que je ressente, autant qu'il est possible, dans mon âme et dans mon corps, cette douleur que vous avez éprouvée, ô mon doux Seigneur ! à l'heure de votre cruelle Passion ; et puis, que je ressente aussi, autant que le peut une créature, cet amour excessif qui vous embrasait, vous, le Fils de Dieu. »

Et saint François, après avoir persévéré longtemps dans cette prière, avait connu que Dieu l'exaucerait. Et il méditait toujours sur la Passion du Sauveur et sur son infinie charité. Cette sublime contemplation l'embrasait de plus en plus de divines ardeurs, quand soudain, il vit descendre du haut des cieux, un Séraphin qui avait six ailes d'or et toutes de feu. Il se précipitait d'un vol rapide vers lui ; et bientôt François put voir entre ses ailes la figure d'un homme crucifié.

A cette vue le saint demeura saisi d'étonnement, et une joie mêlée de tristesse se répandit dans son âme. Cette apparition de Celui qu'il aimait jusqu'à l'extase, le regard si tendre de son Christ, la douceur de ce visage, les suaves paroles qui tombaient de ces lèvres divines, le remplissaient d'une joie indicible ; mais en même temps, le douloureux spectacle du crucifiement le pénétrait de compassion, et son cœur était transpercé comme d'un glaive.

Et pendant ce temps-là, toute la montagne de l'Alverne paraissait embrasée par une flamme immense et resplendissante, qui s'étendait jusqu'aux montagnes et aux vallées d'alentour. Au premier moment, les bergers qui veillaient dans les campagnes voisines avaient été remplis d'épouvante, et ils racontaient plus tard que cette flamme avait brillé pendant plus d'une heure. D'autres, trompés par cette clarté qui pénétrait jusque dans les hôtelleries de la contrée, s'étaient levés pour se remettre en route.